

# le monde libertaire

rédaction  
administration  
3 rue ternaux  
75011 paris  
tel: 805 34.08  
ccp publico  
1128915 paris

N° 318 JEUDI 14 JUIN 1979 4 F

Organe de la Fédération Anarchiste



hebdomadaire

(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

Grâce à une abstention franche et massive,  
les politiciens se couvrent de ridicule

## ASSOCIATION D'ETATS = ASSOCIATION DE MALFAITEURS

### Editorial

\* 410 nouveaux petits chefs, déjà incapables notoires de résoudre les problèmes économiques et sociaux de leur propre pays, vont se réunir pour perpétuer l'image de leur carence et de leur inutilité publique.

\* 410 malades incapables de comprendre leur époque pensent qu'en se réunissant ils feront au moins une personne bien portante.

\* L'Assemblée de Strasbourg est un hôpital rempli par 205 gâteux politiques et par 205 vieillards finissant à leurs vieux jours de politiciens ringards.

**I**l nous faut bien, à contre-cœur, traiter dans cet éditorial du résultat de la mascarade européenne. Nous sommes, même si nous ne l'acceptons pas, malheureusement trop dépendants dans notre vie de tous les jours, des schémas et des hommes dits démocratiques qui s'arrogent le pouvoir de penser à notre place.

Nous aurions préféré parler, par exemple, de notre révolte et de notre écoeurement devant le fait qu'un ministre (à l'encontre de ses propres « recommandations ») enferme un même de 16 ans depuis un mois à Fleury-Mérogis parce qu'un filc se plaint d'avoir été blessé (au petit doigt!!!) pendant la manifestation du 1<sup>er</sup> mai. Faut-il donc que le pouvoir ait peur, vraiment peur pour qu'il pense qu'un adolescent puisse faire trembler les bases de sa fameuse société libérale avancée. Peyrefitte dort comme un ange, depuis un mois. Et soyez sûrs qu'il ne fait pas de cauchemars, lui.

Big Brother existe : on le rencontre place Vendôme. D'habitude lieu où se réfugiaient les politiciens médiocres genre Lecanuet. A partir de maintenant et rien que pour ce fait, et quand bien même ce jeune serait libre dès ce soir, M. Alain Peyrefitte médiocre académicien, médiocre garde des Sceaux, restera pour la postérité comme un médiocre ministre, haineux et lâche.

Notre époque a le Monsieur Thiers qu'elle mérite.

Nous prendrons donc des pincettes pour tirer quelques réflexions de ce masme que nous offrent les sociétés libérales avancées ou sociales-démocrates réunies maintenant en Sié Anonyme du gros capital.

\* D'abord aucune analyse, aucune base sérieuse, aucun programme réel, en un mot aucune proposition politique chez aucun des prétendants à ce nouveau pouvoir. Leur désigna-

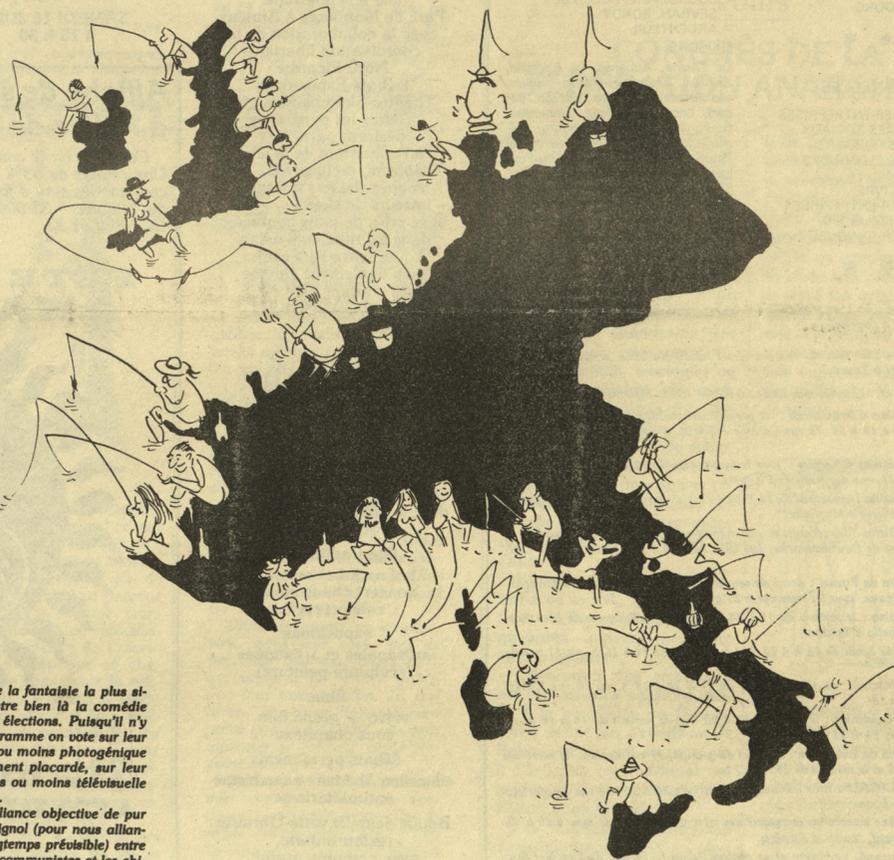
tion relève de la fantaisie la plus sinistre et illustre bien là la comédie de toutes les élections. Puisqu'il n'y a pas de programme on vote sur leur portrait plus ou moins photographique et abondamment placardé, sur leur prestance plus ou moins télévisuelle omniprésente.

\* Puis une alliance objective de pur style grandguignol (pour nous alliances depuis longtemps prévisibles) entre les prétendus communistes et les chiraquiens contre les gliscardiens et les soi-disants socialistes.

\* Trahison constante depuis un siècle de tous les partis « socialistes » ou « démocratiques » qui formeront la majorité de cette nouvelle réunion bon chic bon genre, oublieux depuis longtemps de leur héritage révolutionnaire de défense des travailleurs. C'est l'amorce de l'internationale sociale-démocrate où d'ailleurs les trotskystes ont joué des pieds et des mains pour entrer comme des grands.

\* Seul fait largement positif dans cette nouvelle fumisterie électorale : une indifférence presque générale, mise à part l'Italie. Les pourcentages d'abstentions sont significatifs : Hollande 57%, Danemark 47%, Irlande 45%, Grande-Bretagne 70% (en Ecosse on arrive même à 80%), Allemagne 35%, France 40%, le vote étant par ailleurs obligatoire en Belgique et au Luxembourg.

Quelle déculottée pour les politiciens!



### L'espace étatico-terroriste européen

« EUROPE de la libre entreprise » ou « Europe des travailleurs », « supranationalité » ou « souveraineté nationale », « Europe des multinationales » ou « Etats-Unis socialistes d'Europe », c'est sous ces slogans démagogiques que tout le monde, de la droite à la gauche, essaye de noyer le poisson (et nous avec) sans donner plus de détails sur la nature concrète et réelle du type de société qu'on veut nous construire et dont nous vivons, subissons déjà quelques aspects. Que veut-on nous vendre derrière cette salade ? Quel est l'enjeu véritable de cette comédie où nous ne tenons que le rôle très secondaire du chœur qui vote, applaudit et la boucle ? A quelle sauce allons-nous

être mangés : nationale, européenne ou internationale ? Enfin quels moyens avons-nous (pouvons-nous nous donner) pour résister à cette mafia-association d'Etats ?

Le texte qui suit se voudrait une contribution du groupe communiste-anarchiste E. Goldman aux débats sur le capitalisme et sa répression, qui seront organisés cette semaine (dimanche 17 juin) par quelques groupes parisiens de la Fédération Anarchiste. Nous avons choisi de nous limiter à l'un des aspects de cette Europe dont on nous rebat les oreilles, l'aspect juridico-répressif, appelé par euphémisme « Espace Judiciaire Européen ».

(suite p.4)

FOP 2520

## Liste et permanences des groupes de la Fédération Anarchiste

### PROVINCE

AISNE : SOISSONS  
 ALLIER : MOULINS  
 ALPES-MARITIMES : ANTIBES  
 AUBE : TROYES  
 B.-D.-R. : MARSEILLE-AIX  
 DOUBS : BESANCON  
 EURE-ET-LOIR : GROUPE BEAUCE-  
 RON  
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL  
 GIRONDE : BORDEAUX-CADILLAC  
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES  
 INDRRE-ET-LOIRE : TOURS  
 ISERE : GRENOBLE  
 LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL  
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL-AGEN  
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS  
 MANCHE : ST-LO  
 MORBIHAN : LORIENT  
 NIEVRE : NEVERS  
 NORD : MAUBEUGE  
 FACHES-THUMESNIL  
 ORNE : LA FERTÉ MACÉ-FLERS  
 PAS-DE-CALAIS : HÉNIN-BEAUMONT  
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : BA-  
 YONNE - BIARRITZ  
 RHÔNE : LYON  
 HAUTE-SAVOIE : ANNECY  
 ANNEMASSE  
 SEINE-MARITIME : ROUEN -LE  
 HAVRE  
 SOMME : AMIENS  
 TARN-ET-GARONNE ET AVEYRON :  
 VILLEFRANCHE DE ROUGEGUE  
 VAR : RÉGION TOULONNAISE  
 YONNE : FÉDÉRATION DÉPARTE-  
 MENTALE  
 HTE-VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE  
 SUD-LUXEMBOURG

\* \* \*

### LIAISONS PROFESSIONNELLES

- LIAISON INTER-ENTREPRISES  
 DES ORGANISMES SOCIAUX  
 - LIAISON DES POSTIERS  
 - LIAISON DES CHEMINOTS  
 (édité Poëte Libre)  
 - LIAISON DU LIVRE  
 - CERCLE INTER-ENTREPRISES  
 DE CALBERSON (Paris 18<sup>e</sup>)  
 - CERCLE INTER-BANQUES

\* \* \*

Groupe de Troyes : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>es</sup> mardis de chaque mois, de 19 à 21 h, 17 rue Char-  
 les Gros (1<sup>er</sup> porte à gauche).

Groupe de Tours : les seconds et quatrièmes lundis du mois, de 20 à 22 h, au  
 10, rue Jean Macé à Tours.

Groupe de Rennes : tous les mardis de 20 h à 21 h à la MJC rue de la Pallette.

Groupe Kropotkine d'Argenteuil : les premiers et troisièmes samedis de chaque  
 mois, de 15 h 30 à 18 h 30, 28 rue Carême Prenant, à Argenteuil (au fond de la  
 cour).

Groupe Paul Mauget d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie  
 La tête en bas - 17, rue des Poëliers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de Culture et Liberté  
 72, Bd. Eugène Pierre à Marseille.

Groupe Orsay-Bures : les seconds et quatrièmes vendredis de chaque mois, à la  
 Maison pour Tous de Courdimanche, Les Ulis, de 20 h à 22 h, salle Charlie Cha-  
 plin.

Groupe Hédonien de Fumel : point de rencontre possible, au bar de l'Armaque,  
 17, rue Léon Jouhaux, tous les soirs après 21 h.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean Ros-  
 tand, rue Montebello à Toulon.

Groupe Jacob : le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 à 16 h, au 51 rue de  
 Lappe, Paris 11<sup>e</sup>.

Groupe Louise Michel : tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10 rue Robert  
 Planquette, Paris 18<sup>e</sup>.

Groupe Emma Goldman : le jeudi de 17 à 20 h et le samedi de 16 à 18 h, au  
 51, rue de Lappe, Paris 11<sup>e</sup>.

Groupe Proudhon de Besançon : au local du groupe, 97 rue Battant, le mercredi  
 de 18 h 15 à 20 h et le samedi de 15 h à 17 h.

Groupe de Lyon (GAL) : tous les lundis à partir de 20 h 30, 78 rue Denfer Ro-  
 chereau - 69 004 Lyon.

Groupe La Boétie : les seconds et quatrièmes mercredis de chaque mois à 20 h 30,  
 Centre administratif, mairie d'Asnières.

Groupe Jules Durand, Le Havre et sa région : dans les locaux du Cercle d'Et-  
 udes Sociales, 16 rue Jules Tellier au Havre. Le lundi de 14 à 19 h, le mercredi de  
 15 à 19 h, le samedi de 15 à 19 h.

Groupe Germinal : tous les jeudis de 19 à 20 h au café Le Métropole, avenue de  
 la République à Issy les Moulineaux (face au terminus des bus 126 et 190). Tous  
 les mardis de 19 à 20 h, petite salle du patronage laïc, 72 avenue Félix Faure,  
 Paris 15<sup>e</sup> (métro : Boucicaut).

Groupe Sébastien Faure de Bordeaux : le mercredi de 18 à 20 h et le samedi de  
 14 à 18 h, en son local 7 rue du Muguet à Bordeaux.

Groupe Fresnes-Antony : tous les jours de 10 à 20 h, le dimanche de 10 à 13 h,  
 au 34 rue de Fresnes à Antony (Tel. 668-48-58).

Groupe d'Amiens : tous les mercredis de 20 à 21 h, 13 rue Corré (quartier  
 St-Roch) à Amiens.

Groupe Voline : 26, rue Piat-Paris 20<sup>e</sup>. Tous les samedis de 14 à 16 h.

Groupe Elisée Reclus d'Alx-en-Provence : tous les samedis de 10 à 13 h à la ta-  
 ble de presse tenue devant le palais de Justice, et tous les mercredis de 10 à 16 h,  
 dans le hall de la fac de Lettres.

Groupe de Rouen : le samedi de 15 à 17 h, rue du Gros Horloge.

Atelier du Soir : pour tout contact, écrire à Atelier du Soir BP 14 - IGNY 91 430

Pour tout contact, écrire aux Relations Intérieures -

3, rue Ternaux - 75 011 PARIS

Permanence le samedi à cette adresse de 15 à 19 h

### RÉGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les  
 arrondissements suivants : 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>,  
 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>.

#### BANLIEUE SUD

- FRESNES-ANTONY  
 - FRESNES NORD, L'HAY  
 - MASSY PALAISEAU  
 - ATELIER DU SOIR  
 - ORSAY BURES  
 - SAVIGNY SUR ORGE  
 CORBEIL ESSONNES  
 - BRUNOY ET LIAISON SEINE-ET-  
 MARNE  
 - DRAVEIL  
 - THIAIS, CHOISY  
 - ST-MICHEL SUR ORGE  
 - VILLEJUIF  
 - MAISSONS-ALFORT, ALFORT-  
 VILLE

#### BANLIEUE EST

- GAGNY, NEUILLY SUR MARNE,  
 CHELLES  
 - MONTREUIL, ROSNY

#### BANLIEUE OUEST

- NANTERRE, RUEIL  
 - VERNEUIL, LES MUREAUX  
 - ISSY LES MOULINEAUX, BOU-  
 LOGNE-BILLANCOURT, MEUDON

#### BANLIEUE NORD

- VILLENEUVE LA GARENNE  
 ST-OUEN  
 - ASNIÈRES  
 - COURBEVOIE, COLOMBES  
 - SEVRAN, BONDY  
 - ARGENTEUIL

#### LIAISONS

De l'Aisne, Aubenas, La Rochelle,  
 Saintes, Marennes-Oléron, Salon,  
 des Ardennes, Grasse, Vierzon, Bé-  
 gard, Concarnau, Brest, Montpellier,  
 Bourgoin, Orléans, Cherbourg, Chi-  
 non, Chaumont, St-Sever, Vendôme,  
 Toulouse, Blois, St-Etienne, Le Puy,  
 Leval, Metz, Valenciennes, Creil,  
 Clermont-Ferrand, Nord Seine-et-  
 Marne, Maulé, La Roche/Yon, Monta-  
 uban, Poitiers, Nord de la Haute-  
 Vienne, Epinal, Noyon, Florac, Ajac-  
 cio, Bastia, Angoulême, Firminy,  
 Nantes, Toulouse.

Le groupe Alexandre Berk-  
 man s'est formé à Mulhouse  
 et appelle tous les sympathi-  
 sants libertaires de la région,  
 à le contacter par l'intermé-  
 diaire des R.I., 3 rue Ternaux  
 à Paris 75 011.

Une liaison est en formation  
 à Thonon-les-Bains en Hte-  
 Savoie. Pour tout contact,  
 3 rue Ternaux, Paris 11<sup>e</sup>.

Dans le but de redonner un  
 essor au combat anarchiste sur  
 Montpellier et l'Hérault, la liai-  
 son FA de Montpellier appelle  
 les sympathisants anarchistes  
 à la rejoindre en vue de for-  
 mer un groupe FA sur Mont-  
 pellier.

Le groupe Zo d'Axa  
 de Soissons  
 et les Amis de la Terre  
 organisent

VENDREDI 15 JUIN  
 à 20 h 30

une projection diapos sur  
 LE NUCLÉAIRE ET  
 LES RADIOS LIBRES

suivie d'un débat  
 Salle de la Mutualité  
 à Soissons

Le 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet  
 le groupe d'Amiens organise  
 une fête libertaire

Parc de Montières à Amiens  
 avec la collaboration de la  
 coordination libertaire

Nord-Picardie  
 Débats-Expositions  
 Théâtres-Sketchs-Musique

Toutes les personnes  
 désirant participer  
 à l'animation de la fête  
 (chanteurs, groupes folk, rock  
 groupes théâtres militant,  
 faiseurs de sketchs, etc.)  
 sont priés de nous contacter  
 dans les meilleurs délais

Toute autre suggestion  
 sera également étudiée  
 Pour contact : BP N° 7  
 80 330 LONGUEAU

Les 21 et 22 juillet 1979  
 le groupe Soleil Noir  
 de Cadillac (33)

organise  
 dans le parc de Cadillac  
 UNE FÊTE POPULAIRE  
 ANARCHISTE

dont le programme se divise  
 en quatre parties

\* fête traditionnelle  
 bal rock-bal occitan  
 concert chansonnier  
 concert rock

\* expositions  
 artisanales et artistiques  
 (sculpture-peinture)

\* films  
 vidéo + grand film  
 sous chapiteau

\* débats permanents  
 éducation libertaire-anarchisme  
 antimilitarisme

Bouffe-Jeux-Buvette-Librairie  
 restaurant-etc.  
 avec camping gratuit  
 dans la fête

du vendredi au lundi  
 L'entrée pour les deux jours  
 sera de 25 à 30 F  
 (pour les frais)

Début de la fête  
 SAMEDI 21 JUILLET à 12 h  
 jusqu'au lundi matin à l'aube

Pour tous renseignements  
 complémentaires  
 prendre contact avec le groupe  
 par l'intermédiaire des R.I.

Directeur de la publication  
 Maurice Laisant

Commission paritaire n° 65 635  
 Imprimerie « Les marchés de France »  
 44, rue de l'Ermitage Paris 20<sup>e</sup>

Dépôt légal 44 149 - 1<sup>er</sup> trimestre 77  
 Routage 205 - Publi Routage  
 Diffusion SAEM Transport Presse

Le groupe Varlin  
 Les groupes de Montreuil,  
 Commune, Jacob, Goldman,  
 et Commune de Kronstadt  
 organisent

6 HEURES CONTRE  
 LE CAPITALISME  
 ET SA RÉPRESSION

à l'AGECA  
 177, rue de Charonne-Paris 11<sup>e</sup>  
 (M° Alexandre Dumas)

DIMANCHE 17 JUIN  
 à partir de 16 h

Forums-débats  
 France : crise, syndicalisme,  
 autonomie ouvrière

Italie, pays de l'est,  
 Amérique latine

3 expositions  
 répression en Afrique du Sud  
 Situation en Iran  
 Lutte des Indiens  
 d'Amérique du Nord

Buffet, librairie  
 entrée libre

Le groupe Kropotkine  
 organise  
 un colloque-débat sur

L'ÉDUCATION  
 EN SON LOCAL

28, rue Carême Prenant  
 95 100 Argenteuil  
 SAMEDI 16 JUIN  
 à 15 h 30

Le groupe  
 de la région toulonnaise  
 organise

SAMEDI 16 JUIN  
 à partir de 16 h

au domaine des Francas  
 à Ollioules

UNE FÊTE LIBERTAIRE  
 nombreux stands, bouffe,  
 huvette, partie spectacle avec  
 Serge Utgé-Royo, Gr. Instant,  
 Octopus, Jazz-rock, Beltram  
 Font et Val (sous réserves), etc.

Le groupe libertaire  
 de Valenciennes  
 organise  
 une soirée de réflexion  
 sur le thème

QUEL SYNDICALISME  
 FACE A LA CRISE ?

Montage audio-visuel  
 « Espagne 36-39 »  
 relatant l'œuvre économique  
 et sociale de la FAI  
 et du syndicat anarchiste CNT

Conférence-débat  
 sur l'autogestion  
 et l'anarcho-syndicalisme

SAMEDI 16 JUIN  
 à 20 h

MJC ST-SAULVE

## Affiche de soutien à la fête de Cadillac

Cette affiche (2 couleurs) est en vente au prix de 10 F l'unité.  
 Une remise de 33% sera faite à partir de 5 exemplaires. Les  
 commandes sont à faire auprès du Groupe de Bordeaux, 7 rue  
 du Muguet - 33 000 Bordeaux. Règlement : PIERART P.,  
 CCP 200 67 X.

## FÊTE POPULAIRE ANARCHISTE



### LE MONDE LIBERTAIRE

Redaction-Administration : 3 rue Ternaux 75011 Paris  
 Tel. 805.34.08  
 CCP Publicité 11289-15 Paris

	TARIF		
	France	Sous-pi-ferme	Etranger
3 mois	50 F	78 F	55 F
6 mois	95 F	150 F	110 F
12 mois	180 F	280 F	210 F

\* Tarif Etranger : P.F.A. Belgique, Suisse, Italie, Canada.

## Abonnez vous

### BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à partir du N° ..... (inclus) ..... Pays .....

Abonnement  Reabonnement

Règlement (à joindre au bulletin):

Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre-poste.

## Grave atteinte aux libertés à Nogent sur Seine

M. le maire de Nogent/Seine vient de refuser la location du théâtre municipal à la troupe du « Théâtre Imaginaire du Nogentais » qui a déjà donné quatre spectacles dans le département avec un grand succès relevé par la presse. Or la salle était disponible et il est permis de se poser quelques questions :

- 1) M. le maire a-t-il peur des touristes et dans ce cas va-t-il fermer aussi ce jour-là les cafés, les pharmacies, les églises, pour faire de Nogent une ville morte ?
- 2) Si M. le maire interdit aux antinucléaires ce qu'il permet aux adeptes de la Fête de la Bière, ne risque-t-il pas d'introduire une discrimination de la Culture ?
- 3) Les antinucléaires ne sont-ils pas des citoyens à part entière ayant droit à l'expression et cela plus particulièrement à la date qui a été choisie dans l'Europe entière comme journée de réflexion sur ce problème ?
- 4) Le fait de jouer avec des enfants une pièce de création pétrie de terre nogentaise peut-

il être assimilé à un appel à la violence ?

Un peuple qui ne défend pas sa culture perd toujours sa liberté. Aujourd'hui le théâtre est fermé. Quelle importance ? peut-on dire ; mais demain ? La liberté se fragmente-t-elle ? Insidieusement le piège se referme, nous entraînant de la société pro-nucléaire à la société policière. De toutes façons cette attitude porte un nom : CENSURE. Et c'est sur ce terrain que nous attendons les démocrates de toutes tendances, les associations de défense des libertés, les syndicats, les personnalités, les anciens résistants et tous ceux qui ont été remués récemment par la projection d'une série télévisée sur l'Arbitraire. A tous, nous demandons de nous envoyer des télégrammes et des messages de soutien. Si nous tendons la main, c'est parce que nous sommes comptables, pour aujourd'hui, de la démocratie autoisienne.

T.I.N.

\* Adresser SVP la correspondance à M. Claude Domec, à Marnay-sur-Seine 10 400.

## Série Les novateurs de la pensée libre

### Montaigne (1533 - 1592)

**A**VANT, pendant et longtemps après l'époque de Montaigne, pour rester en vie il fallait atténuer, étouffer sa voix, cacher ses opinions. Les théories matérialistes, par la force des choses, sont parvenues à leur terme ; interdiction d'en parler.

A la sortie du moyen-âge, avec Erasme, Rabelais, Campanella, Vanini, on assiste à quelques tentatives d'émancipation, vite réprimées.

« Il y a tant de mauvais pas en ce monde que pour être plus sûr, il faut les fouler d'un pied léger et superficiel, et le glisser et non l'enfoncer. »

Le comportement des penseurs pouvait se résumer dans la déclaration de Pomponace (1462-1525) : « Je crois comme chrétien ce que je ne puis croire comme philosophe ou savant. »

Cela fut également vrai pour Montaigne qui eut la sagesse de s'en tenir à une prudence sceptique, concluant implicitement à la négation de la divinité et de la religion.

« Pourquoi l'ignorance est tant recommandée par notre religion ? En vérité comme dès notre naissance nous humons les règles de la « coutume » avec le lait, il semble que nous soyons nés pour les suivre, d'où il advient que ce qui est contraire à la coutume nous le croyons contraire à la raison. »

A aucun moment Montaigne éprouve le besoin d'appeler à Dieu ; s'il lui arrive de prononcer ce mot ce n'est que comme pure forme de langage. Pour

cet épicurien, nullement pénétré de l'esprit chrétien, ce qui compte comme force créatrice et déterminante c'est la Nature.

Ce qui ne manquera pas de nous intéresser chez ce penseur c'est donc son scepticisme, comme reconnaissance de l'incrédulité, comme critère de l'incroyance. A une époque où chacun, sous le couvert de la religion, disait : « Je sais », Montaigne, lui, dit : « Que sais-je ? ». C'est la proclamation du doute prenant fait et cause pour la liberté de conscience. Comment l'oppression cléricale aurait-elle pu aimer ses Essais, ce miroir où chacun se voit ?

« Le jugement tient chez moi une place de maître, du moins il s'y efforce. Et je ne suis pas homme à me laisser garrotter par un préjugé. Dame Nature nous a mis au monde libres et sans liens, nous nous emprisonnons en certaines étroitesse. Si j'ai un autre chef que ma pure volonté, je n'y vauds rien. Toute connaissance s'achemine en nous par les sens : ce sont nos maîtres ; la science commence et se termine en eux. »

Montaigne ne pouvait en dire plus, mais il a su en dire assez pour nous amener à réfléchir, et savoir le faire avec prudence pour éviter à ses contemporains la persécution.

Comment parler de Montaigne sans évoquer son ami La Boétie (1530-1563) duquel il fit éditer le fameux *Contr'un*, riche réquisitoire à l'adresse de toutes les tyrannies.

Anacharsis



## Il s'exprime ici

### Etats d'âme d'un insoumis à l'armée...

**X**AVIER DOIZY est réfractaire à l'armée et aux différents aspects de la militarisation des sociétés actuelles. Aujourd'hui pour exprimer ses opinions, il a fait le choix de s'insoumettre au service national. Il vient d'être arrêté (le 30 mai) et livré aux autorités militaires de Rennes. Il est incarcéré, en attendant son procès. Il nous a écrit...

« Il y a la réalité affolante de la militarisation. Il y a la faiblesse du soutien à ceux que l'on réprime pour des idées. Pourtant, je suis insoumis au service militaire malgré les réflexions qui fusent de toutes parts :

— Je suis insoumis à l'armée  
— Alors tu risques deux ans de taule au lieu de faire un an de service. T'es pas un peu maso ? Tu te prends pour un martyr. C'est une position vraiment « catho », le mec qui se sacrifie...

« Catho », effectivement à l'école j'étais chez les curetons. Mais j'dois vous faire un aveu : j'crois plus en Dieu depuis l'âge de 14 ans. La religion, vous en faites pas, très vite j'en ai été dégoûté. Même que pendant un temps je militais chez les anars. C'est vrai que les anars, c'est parait-il des humanistes bourgeois et rêveurs. Qu'ils sont conditionnés par leur éducation juïdïque et chrétienne. D'ailleurs, je n'ai jamais rien compris à ces phrases. Ce que je connais, c'est ma révolte, et que des fois ça bout dans mes veines. Et je connais aussi l'histoire de ces héros antimilitaristes qui, lorsque la guerre est là, se retrouvent avec un fusil et tirent dans le tas.

— Ouais, alors tu vas te faire arrêter, tu vas avoir ton nom sur les affiches, sur les journaux. Tu vas être la vedette.

— Tiens, ça me rappelle les réflexions des psychiatres militaires et des commissaires du gouvernement du TPF. Du genre : « Recherche la célébrité au moyen d'un procès... » Tu crois que ça fait pas chier d'être seul face aux militaires, à leur répression.

Ce qu'il faudrait c'est des milliers de vedettes contre l'armée. Tous ces mecs aux allures chouettes dans les fêtes, dans les concerts pop, folk, etc.

18000 insoumis en France, 90% dans leur coin, pas de bruit sur leur cas. Reste 10% qui essayent de rendre public leur insoumission. Ils resteront eux-aussi dans le coin parce que plus de 90% des gens informés se foutent complètement de ce genre de lutte.

Objeteurs, déserteurs, insoumis, comités de soldats, renvoyeurs de liurets, c'est plus la mode (mars-avril 1973, 7 000 lycéens dans les rues de Nantes contre la loi Debré). Ouais on est antimilitariste. Tu sais les gens en ont vraiment marre d'entendre parler des insoumis et autres objeteurs. C'est toujours la même chose qu'ils rabâchent.

La répression, la prison pour un délit d'opinion ça ne vous

touche pas. Si c'est pas exactement vos opinions à vous, vous ne soutenez plus. Vous voilà aussi dangereux que ceux qui répriment, car si vous avez un peu plus de pouvoir vous réprimerez ceux qui ne pensent pas comme vous. Le droit à la différence où est-il ? De toute façon, soyez en sûrs je ne suis pas clair politiquement. Heureux les purs et durs, quels qu'ils soient. La masturbation intellectuelle leur appartient (relent de catho!).

Xavier DOIZY



## Tours

### CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

**L**E 34<sup>e</sup> congrès de la F.A. s'est déroulé à Tours, ville connue pour ses quartiers moyenâgeux autant que par le puritanisme de son maire, qui date à peu près de la même époque.

L'analyse de la situation économique européenne, à un moment où le capitalisme se restructure, abandonne ses industries en crise pour devenir compétitif, entretient un nombre croissant de chômeurs, a conduit la FA, depuis quelques années, à redéfinir ses structures de base. La situation sociale évolutive implique donc un contrat renouvelé entre militants et groupe d'une part, et entre militants et organisation de l'autre.

En effet, le dynamisme interne de la FA, qui se manifeste de façon accrue depuis quelques années, nécessite ce changement.

L'évolution des structures est par ailleurs possible grâce à la souplesse du fédéralisme défini par Proudhon et Bakounine, et qui se retrouve à l'échelon international au niveau de l'Internationale des Fédérations Anarchistes.

Les militants anarchistes s'implantent de plus en plus dans certains secteurs (PTT, SNCF, banques, assurances, éducation nationale, etc.). Après la tentative d'étouffement des luttes par les syndicats réformistes et électoralistes, après la faillite de la gauche aux élections et la désaffection qui a suivi de la part de l'électorat, à l'instant où les élections européennes se déroulent dans l'indifférence quasi-générale, les idées libertaires ont toutes les chances de gagner du terrain. Des luttes importantes du moment prennent bien souvent un caractère anti-autoritaire (femmes, écologie, antimilitarisme) et conduisent à des propositions de société différente, décentralisée et autogestionnaire. Mais ces mouvements sont rapidement ga-

gnés par la gangrène politiciarde qui s'en sert de caution de modernité et de libéralisme. Face à cela, à ces récupérations, la FA s'est dotée d'un hebdomadaire, outil indispensable de propagande de nos idées anarchistes. Cet organe, malgré les grosses difficultés matérielles, est le seul journal d'organisation lu par un nombre de lecteurs plusieurs fois supérieur au nombre de ses militants. Il faut que cela continue.



Le congrès a réaffirmé l'importance du soutien au journal et la nécessité d'acquiescer une autonomie d'impression. L'hebdomadaire s'avère de plus indispensable en un moment où les lois à caractère répressif comme la répression elle-même, s'abattent sur les organisations révolutionnaires et en particulier la FA.

D'autre part, s'appuyant sur les motions du congrès de Boussy-St-Antoine et de Ris-Orangis (voir ML de l'époque) les congressistes continueront d'engager la FA sur les axes de luttes définis par ces motions.

Malgré tout, de nombreux points inscrits à l'ordre du jour n'ayant pu être traités, il a été décidé d'un congrès extraordinaire qui devrait se tenir en fin d'année à Paris et qui portera sur des points essentiellement idéologiques, l'étude de réorganisation interne de la FA ayant occupé principalement les délégués présents à Tours.

Colette PIBAULT



en bref...en bref...

A l'occasion de la journée nationale du Soleil, le journal d'information et d'expression libertaire *Ch'gahbot* et les Amis de la Terre de La Gohelle, organisent une fête populaire à Héhin-Beaumont dans le Pas-de-Calais, les 23 et 24 juin à venir.

Durant ces journées auront lieu des animations de quartier, un bal folk (avec le Grand Rouge), des spectacles (Roger Mason, Font et Val), des projections, etc.

Il y aura aussi des stands (dont celui de la FA), des agriculteurs producteurs des aliments sains, des artisans, etc.

Le 30 mai, Christian Merks, sergent déserteur, a été arrêté et vient d'être transféré à Landau en RFA. Malgré son emprisonnement, il continue sa lutte pour la destruction de la forme actuelle du contrat d'engagement, contre l'exploitation des appelés, la sécurité militaire et les TPFA.

Lundi 18 juin à 21 h aura lieu dans la salle des fêtes de la Libre-Pensée, 12 rue des Fossés-St-Jacques à Paris 5\*, une conférence traitant du problème de l'avortement. Elle sera animée par Jeanne Humbert, Pierre Samuel, Robert Dalan, Maurice Laisant.

Le numéro 10 du « Fou parle » est paru le 8 juin.

Au sommaire :

- on nous tape dessus depuis l'école, en passant par l'armée, la police, la justice.
- pour un droit au meurtre présidentiel : c'est lui-même qui exécute les condamnés à mort.
- l'homme aux chiens : dossier « zoophilie ».

Et bien d'autres choses encore.

Le Collectif 7 + organise les 16 et 17 juin à la fac de Vincennes, un colloque sur le sujet suivant :

« Les moins de 18 ans aujourd'hui ».

**Les auto-gestionnaires de Firm'Inox**

Quand les Ets. Denis, au 7 de la rue des Bains à Firminy, déposèrent le bilan en octobre dernier, 70 salariés se retrouvaient au chômage. Pourtant, six employés proposèrent au syndicat de racheter l'usine. Quelques compagnons se joignirent avant l'été à mettre 45 millions (anciens) sur la table du syndicat. 13 personnes, un salaire unique : 3 500 F par mois. Au 1<sup>er</sup> étage, Josette, ex-responsable du service « achat », est devenue PDG anonyme, mais elle est aussi secrétaire et comptable.

Ainsi donc, 13 personnes ont chacune la responsabilité de leurs affaires propres. Ce n'est là qu'une petite expérience auto-gestionnaire parmi bien d'autres. Mais qui montre elle aussi que si l'on veut réellement changer la vie, c'est d'abord et avant tout en s'organisant par la base qu'on y arrivera. L'autogestion, l'autonomie ne peuvent commencer que lorsque la notion du chef a disparu, c'est à dire lorsque le pouvoir de conception et de décision appartient en commun à tous et à chacun.

Claude CLÉMARON

**L'ESPACE ÉTATICO TERRORISTE EUROPÉEN**

(suite de la p. 1)

Quand on parle de « construire » l'Europe, on omet souvent de préciser le contexte dans lequel nous vivons déjà : une certaine mondialisation des rapports, surtout sur le plan économique. L'ère de l'Etat-nation plus ou moins autarcique et relativement indépendant est révolue. Aujourd'hui (et c'est là un des aspects fondamentaux du mode de production capitaliste), il n'existe plus qu'un seul marché mondial. Même si ce marché n'est pas à l'abri des contradictions, souvent aiguës, entre Etats ou blocs économiques rivaux, et même si l'on a parfois l'impression que les relations économiques sont différentes à l'intérieur de certains sous-ensembles politiques (à l'intérieur du bloc dit « socialiste » par exemple ; voir à ce niveau l'importance de l'enclave de Hong-Kong pour la Chine « fermée » du temps de Mao). Il est inutile de rappeler ces évidences. De même, il n'est pas inutile de rappeler que les multinationales sont déjà implantées en Europe et que ce n'est pas ce nouveau parlement qui va les introduire. Du moins pas de la façon dont on nous présente cette implantation : le parlement européen n'est à certains égards que l'institutionnalisation plus élaborée et plus « rationnelle » (c'est-à-dire plus efficace du point de vue du fonctionnement capitaliste) de la CEE.

En effet si la CEE est relativement opératoire sur le plan économique (« libre circulation des travailleurs, des marchandises, des services et des capitaux »), elle reste insuffisante sur le plan juridico-politique ; les accords entre Etats, par exemple, doivent être acceptés à l'unanimité du Conseil des ministres des Neuf. De même, l'action de la CEE, comme unité homogène, reste inexistante vis-à-vis de l'extérieur (USA, Europe de l'est, Japon, OPEP, Tiers-Monde, etc.).

Avec le Parlement européen et son développement, l'Europe pourrait par contre prétendre à une certaine efficacité vers l'extérieur et à une homogénéisation progressive sur le plan intérieur.

— Sur le plan extérieur : en devenant une entité économique-politique plus cohérente, l'Europe représenterait plus de poids vis-à-vis de l'extérieur : une politique énergétique commune lui permettrait de mieux s'imposer à l'OPEP par exemple. De même une monnaie plus stable (dont le SME n'est pour le moment que l'embryon) en ferait un interlocuteur valable face au dollar.

— Sur le plan intérieur : le Parlement européen rendrait possible la mise sur pied d'une organisation capable d'orienter, de promouvoir et de mieux contrôler tout ce qui se fait à l'intérieur de la communauté. Le marché européen serait unifié et la législation serait plus homogène d'un pays à l'autre.

Une monnaie plus stable, un marché plus homogène et une législation commune plus cohérente, tels sont les principaux aspects de cette Europe qu'on veut nous imposer. On comprend dans ces conditions que les USA (et les multinationales d'ailleurs) soient favorables à cette Europe qui, loin de les concurrencer, serait au contraire plus intégrée au marché capitaliste mondial.

Précisons, et c'est l'essentiel, qu'il ne s'agit nullement d'une fédération ni d'une confédération (on a même parlé de révolution contre l'Etat!!!) comme certains veulent nous le faire croire, mais d'une association d'Etats. En d'autres termes, cette association, surtout en ce qui concerne l'intérieur, vise à jouer, sur le plan européen, le même rôle que joue l'Etat sur le plan national : unification du marché, par la langue, le monnaie et les institutions politiques ; homogénéisation et « rationalisation » de la société, par la mise sur pied d'appareils juridico-policiers qui permettrait à l'Etat (ou à l'association d'Etats) de mieux organiser et de mieux contrôler nos vies et nos actions (avec ce que cela implique de répression et d'élimination des réfractaires).

En ce sens, notre lutte reste fondamentalement la même, qu'il s'agisse de l'Etat sur le plan national ou d'un cartel d'Etats sur le plan européen,

qu'ils soient socialistes ou pas. Là est le véritable débat ; c'est du type de société qu'il s'agit et non de la pseudo-contradiction Etat national ou supranationalité.

**Humanisme quand tu nous tiens**

« Imaginons un Français ayant commis un délit en Allemagne. Aux conditions déjà pénales des délitons s'ajoute le fait qu'il ne peut pas recevoir de visites, qu'il est surveillé par des gardiens ne parlant pas la même langue que lui... Par souci humanitaire, il devrait être transféré dans son pays d'origine... »

A. Peyrefitte

Voilà qui consolera peut-être Croissant, même si lui parlait bien français!

C'est aussi dans ce contexte général que s'inscrit la « Convention européenne sur la répression du terrorisme » : il s'agit de donner à chaque Etat contractant plus d'efficacité dans sa politique de normalisation de la société et d'élimination de tous ceux qui s'opposeraient à lui (et pas seulement de ceux qu'on désigne comme terroristes, encore faut-il préciser ce qu'est le terrorisme et qui le pratique). Nous nous expliquons.

— D'une part, et c'est le premier objectif, il s'agit de rendre possible (légal, normale) l'extradition. Le préambule est on ne peut plus clair à ce sujet : « Les Etats signataires... conviennent que l'extradition est un moyen particulièrement efficace... »

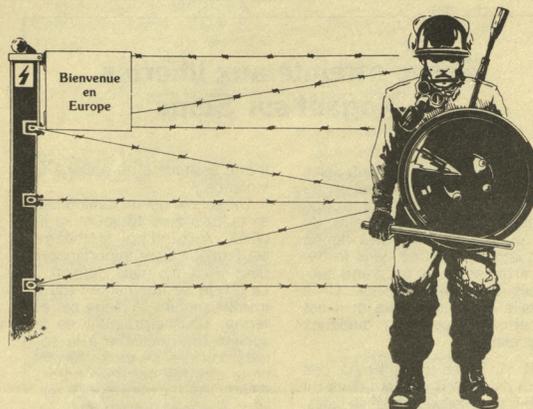
— D'autre part et à notre avis c'est encore plus important, cette convention vise particulièrement les deux premiers articles que nous reproduisons dans cette page) vise à criminaliser tout acte politique qui aurait recours à la violence. La formule : « Pour les besoins de l'extradition... » est plus que savoureuse et se passe de commentaire.

Nous ferons cependant deux séries de remarques.

D'une part on se demande ce qu'est le terrorisme : quand est-il politique et quand ne l'est-il pas ? On sait que nous ne sommes ni systématiquement par la violence ni non plus systématiquement contre : la violence n'est qu'un moyen et son utilisation dépend et du contexte et des objectifs visés. Des partisans des mouvements de libération nationale aux maquisards de la Résistance, nous présumons que personne ne nous contredira. Dans toutes les guerres civiles, la violence a toujours été nécessaire et inévitable et il serait inconcevable que la bourgeoisie se laisse convaincre gentiment de quitter la scène sans que l'on soit obligé de renverser quelques marmites.

Sur un autre plan, quand on voit ce que le champ d'application de cette convention implique, on est en droit de s'inquiéter pour sa peau, même quand on n'a pas pris soi-même les armes (le paragraphe « f » du premier article et le paragraphe 3 du second sont assez clairs là-dessus).

Si nous insistons sur ce point, ce n'est nullement pour dire que nous sommes tous de braves pacifistes (n'importe qui d'entre nous pourrait être violent), mais pour noter que cette convention a une portée plus que significative : elle est la fameuse loi « anticasseurs » à caractère national. Dans les deux cas on retrouve et le même processus et la même finalité : à part, d'actions plus spectaculaires que politiquement efficaces, montées en épingle par les media, l'Etat ou les Etats mettent sur pied une « législation » qui, sous couvert de réprimer la violence (sic) et le terrorisme (re-sic) sert surtout à neutraliser tous ceux qui sortent des chemins battus de la contestation douce et inoffensive (dans les partis et les syndicats d'opposition ou par les élections-pièges à...). Il est aussi significatif de noter au passage l'attitude des syndicats et partis d'opposition qui se retrouvent sou-



**Convention européenne sur la répression du terrorisme**

**Art. 1**

« Pour les besoins de l'extradition entre Etats contractants, aucune des infractions mentionnées ci-après ne sera considérée comme une infraction politique, comme une infraction connexe à une infraction politique ou comme une infraction inspirée par des mobiles politiques :

- les infractions comprises dans le champ d'application de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970,
  - les infractions comprises dans le champ d'application de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971,
  - les infractions graves constituées par une attaque contre la vie, l'intégrité corporelle ou la liberté des personnes ayant droit à une protection internationale, y compris les agents diplomatiques,
  - les infractions comportant l'enlèvement, la prise d'otages ou la séquestration arbitraire,
  - les infractions comportant l'utilisation de bombes, grenades, fusées, armes à feu automatiques, ou de lettres ou de colis piégés dans la mesure où cette utilisation présente un danger pour des personnes.
- f. la tentative de commettre une des infractions précitées ou la participation en tant que co-auteur ou complice d'une personne qui commet ou tente de commettre une telle infraction.

**Art. 2**

- Pour les besoins de l'extradition entre Etats contractants, un Etat contractant peut ne pas considérer comme infraction politique, comme infraction connexe à une telle infraction ou comme infraction inspirée par des mobiles politiques tout acte grave de violence qui n'est pas visé à l'article 1<sup>er</sup> et qui est dirigé contre la vie, l'intégrité corporelle ou la liberté des personnes.
- Il en sera de même en ce qui concerne tout acte grave contre les biens, autre que ceux visés à l'article 1<sup>er</sup> lorsqu'il a été créé un danger collectif pour des personnes.
- Il en sera de même en ce qui concerne la tentative de commettre une des infractions précitées ou la participation en tant que co-auteur ou complice d'une personne qui commet ou tente de commettre une telle infraction.

vent du même côté que la droite traditionnelle dès qu'il s'agit de remettre en question les règles du jeu politique classique ou de contester radicalement les fondements même du système : salariat, Etat, parlementarisme, hiérarchie, etc.

En d'autres termes, la Convention européenne sur la répression du terrorisme n'est que l'appendice extérieur (la possibilité d'application) de l'arsenal juridico-répressif national. De même, l'Europe des Etats n'est que le prolongement des Etats de l'Europe : la Convention contre le terrorisme, comme le Parlement européen, ne sont que les moyens que se donnent les Etats nationaux pour agir avec plus d'efficacité.

Face à cette association d'Etats, il ne sert à rien d'opposer les mots d'ordre bidons d'« Etats-Unis socialistes d'Europe » ou de « souveraineté nationale ». Là n'est pas le problème. De même, face à la Convention européenne contre le terrorisme, il ne suffit pas de parler de contradictions avec l'esprit ou la lettre de la loi française. On ne ferait que tomber dans le piège juridique et illusoire du débat constitutionnel et suivre ainsi l'Etat sur son terrain, selon les règles qu'il a fixées d'avance et qui joueront à tous les coups contre nous : une loi est vite votée et il ne sert à rien de se réfugier derrière une légalité que l'Etat transforme et viole selon son intérêt du moment.

La riposte et la lutte doivent se mener sur le terrain que nous, nous avons choisi : celui des luttes sociales, sur notre lieu de travail et dans notre quartier. Si cela ne correspond pas toujours à la légalité étatique, tant pis.

Ou plus exactement tant mieux.

Groupes communiste-anarchiste Emma Goldman - Paris 11\*

**Les départs volontaires à Usinor**

**Echec ou réussite pour le patronat ?**

A l'occasion d'une réunion tenue dernièrement à Paris sur la nouvelle « convention sociale », les responsables patronaux ont accepté de communiquer aux syndicats la situation des départs volontaires avec prime de 50 000 F.

A la fin du mois de mai, pour l'ensemble Sacilor, Sollac et Usinor, 3 121 départs volontaires ont été enregistrés dont 1 306 pour Usinor, ce qui fait dans le détail : 319 à Usinor-Denaïn, 42 à Trith, 184 à la chiers-Anzin, 475 à Usinor-Longwy, 206 à la chiers-Longwy, 60 à Blagny, 11 à Billefont et 9 à Sedan.

« Ces chiffres, a déclaré le patronat, dépassent ce qui avait été prévu ». Quant à nous, ils justifient nos craintes : les sidérurgistes sont divisés, le plan de restructuration se fait en douceur, la démobilitisation se fait sentir.

Il reste que la direction d'Usinor éprouve de nombreuses difficultés à « intéresser » les travailleurs immigrés à cette incitation au départ. Le problème est le suivant : sous recommandation du ministère du Travail, la direction n'est habilitée qu'à promettre aux Etrangers intéressés la prime de départ que le gouvernement, de son côté, s'engage à verser si le retour au pays est effectif. Cette condition, non prévue au départ, fait qu'à ce jour aucun travailleur immigré travaillant dans les trois usines de l'arrondissement de Valenciennes n'a sollicité cette prime. C'est un échec! La clôture des demandes se fait au 1<sup>er</sup> juillet.

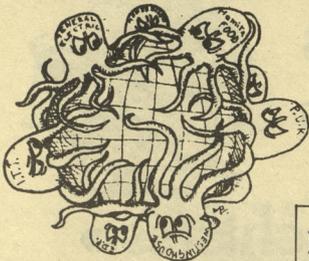
Autre fait encourageant : afin d'informer 250 agents d'Usinor-Denaïn, de la fonderie notamment, qui ont reçu une lettre de la direction leur proposant une mutation à l'usine de Cuincy de la régie Renault, deux délégués de l'usine automobile implantée dans le Douaisis se sont déplacés dernièrement à Denaïn. Ils précisèrent que l'usine, construite à 20 km de là en 1968, avait pour objectif 10 000 emplois : « Il n'y en a que 7 000 aujourd'hui ». Puis les délégués mirent l'accent sur ce qui attendait les travailleurs d'Usinor tentés par cette proposition : « travail à la chaine, cadences, direction autoritaire... »

Bien sûr, nous sommes loin de l'effervescence du 7 mars, mais l'espoir subsiste encore.

Liaison FA Valenciennes



Les pays d'Extrême-Orient... Vietnam du sud... des Américains... nomie ou plus... de production... de vie était p... nord du Vietn... essentiellement... taux américains... échelons de... vietnamien, c... artificiel de fé... Il n'existait p... namienne à pr... ve en est que... se sont retirés... avec eux leur... économie sur... fondée. Une... Vietnam, ne... velopper le p... au nord et d'... Notre secon... du premier pé... menoc à se d... preil produit... férer une cert... en temps de... propice à la... bordination) ;... tre-partie, l'In... répressif au M... Il en va de... l'Inde, l'Afrique... réel... Certains... valets de l'imp... du globe qu'ils... eux-mêmes i... larabll... Au lendem... mondiale, le... semble se dév... des Etats-Uni... voient au dé... européens ve... du Japon... La domina... dit au monde... l'Union sovié... rope de l'est) ;... à la reconstr... Marshall), aid... coïta à l'Euro... 1948, 5 milliard... L'endettem... échanges ave... jouèrent le r... lants pour les... et japonaise... dentales tirant... production po... tations en vue... contractées et... la balance du... chacun de ce... économique c... accélérée et f... des Etats-Uni... ment l'équilib... verture sur le... tique et des... tale qui bène... temps, à l'Eu... Japon, mais c... plus aux USA... américain eff... qui ont affai... testée : Chine... du nord (194... reste de l'Inde... d'Asie, d'Afrique... la lutte ar... est à l'ordre d... La crois... des pays d'E... Japon, l'ouve... dial de l'URS... de l'est et la... bi les USA ont... scabrement... de l'impérial... Des conflits... sont-ils à env... impérialistes... ou non, à mo... rétablissem... caine au sein... rebuquera a... rope occiden... core à moins... lismes japon... caine ne se co... super-impérial... L'impérialis... se borne plus... et au début c... ments de cap... étranger, me... des activités... tionales).



## En marge de « l'Europe » L'impérialisme et la crise de l'impérialisme

Les pays dominés sont l'ensemble des pays du Tiers-Monde. Pour ne citer que deux exemples : tout d'abord le Vietnam du sud qui, avant le départ des Américains « possédait » une économie ou plus explicitement un appareil de production qui faisait que le niveau de vie était plus élevé au sud qu'au nord du Vietnam. Mais cela était dû essentiellement à la présence de capitaux américains et autres, à tous les échelons de l'appareil productif sud-vietnamien, d'où le côté tout à fait artificiel de l'économie sud-vietnamienne. Il n'existait pas d'économie sud-vietnamienne à proprement parler. La preuve en est que lorsque les Américains se sont retirés du Vietnam du sud, et avec eux leurs capitaux, la soi-disant économie sud-vietnamienne s'est effondrée. Une des tâches de l'actuel Vietnam, non le moindre, est de développer le peu d'économie qui existe au nord et d'en construire une au sud.

Notre second exemple, l'Iran, diffère du premier par le fait qu'il avait commencé à se doter d'un embryon d'appareil productif susceptible de lui conférer une certaine autonomie, surtout en temps de crise, particulièrement propice à la rupture des liens de subordination ; ce qui est arrivé. En contre-partie, l'Iran avait à jouer un rôle répressif au Moyen-Orient.

Il en va de même d'Etats comme l'Inde, l'Afrique du sud, le Brésil, Israël... Certains de ces Etats sont les valets de l'impérialisme dans la région du globe qu'ils occupent. D'autres sont eux-mêmes impérialistes (exemple : Israël).

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le capitalisme dans son ensemble se développe sous l'hégémonie des Etats-Unis. Les Etats-Unis poursuivent au développement des pays européens vainqueurs et vaincus et du Japon.

La domination des Etats-Unis s'étendit au monde entier (à l'exception de l'Union soviétique et des pays de l'Europe de l'est). Les Etats-Unis aidèrent à la reconstruction de l'Europe (plan Marshall), aide qui fut estimée et qui coûta à l'Europe, pour la seule année 1948, 5 milliards 75 millions de dollars.

L'endettement et le déficit dans les échanges avec le continent américain jouèrent le rôle de puissants stimulants pour les économies européennes et japonaise. Le Japon et l'Europe occidentale firent un vigoureux effort de production pour développer les exportations en vue de rembourser les dettes contractées et de combler le déficit de la balance du commerce extérieur de chacun de ces pays. La croissance économique de ces pays s'en trouva accélérée et fut plus rapide que celle des Etats-Unis. Cela modifia sensiblement l'équilibre mondial. Il y eut l'ouverture sur le marché de l'Union soviétique et des pays de l'Europe orientale qui bénéficia, dans un premier temps, à l'Europe occidentale et au Japon, mais qui bénéficiera de plus en plus aux USA. De plus, l'impérialisme américain essaya une série de revers qui ont affaibli sa domination incontestée : Chine (1949), Corée et Vietnam du nord (1948-1954), Cuba (1959), le reste de l'Indochine plus tous ces pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine où la lutte armée contre l'impérialisme est à l'ordre du jour.

La croissance économique plus forte des pays d'Europe occidentale et du Japon, l'ouverture sur le marché mondial de l'URSS et des pays d'Europe de l'est et la série de défaites qu'a subies les USA ont tendance à affaiblir considérablement la domination incontestée de l'impérialisme américain.

Des conflits armés inter-impérialistes sont-ils à envisager ? Des conflits inter-impérialistes sont à envisager, armés ou non, à moins que l'on assiste à un rétablissement de l'hégémonie américaine au sein du monde capitaliste, qui relèguera au second plan ceux d'Europe occidentale et du Japon (ou encore à moins que les divers impérialismes japonais, européens et américain ne se confondent pour former le super-impérialisme).

L'impérialisme ne se contente et ne se borne plus, comme au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, à des investissements de capitaux en ce qui concerne l'étranger, mais y implante carrément des activités de production (multinationales).

**L'Empire colonial correspondait à la forme primitive de l'impérialisme. De nos jours, il ne se présente plus sous cet aspect, sa forme actuelle est à la fois plus discrète et plus évoluée. Les empires coloniaux ont fait place aux zones d'influence économique. En effet, au lendemain de la dernière guerre, les Empires coloniaux furent démantelés et remplacés par la domination néo-colonialiste. Domination qui s'exerce principalement dans le domaine économique et qui ne devient politique que lorsque le pays dominé veut se libérer de la tutelle économique sous laquelle il a été placé. Il est laissé une « entière liberté » politique au pays dominé tant qu'elle ne remet pas en cause les intérêts des pays dominants dans ce pays. Il faut compter au nombre des pays dominants : les Etats-Unis bien sûr, divers pays d'Europe occidentale et le Japon.**

**En ce qui concerne l'URSS et la Chine, leur impérialisme est autre. C'est un capitalisme d'Etat où l'économique et le politique se confondent en un seul appareil.**

L'impérialisme n'est plus tel que l'avait défini Lénine. Nous assistons depuis déjà quelques décennies à la naissance d'un nouvel impérialisme (celui des multinationales).

### Aspects économiques de l'Europe qu'on nous prépare

Depuis la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, les firmes multinationales connaissent un essor important. A la différence des firmes du XIX<sup>e</sup> siècle qui effectuaient des investissements à l'étranger mais gardaient leurs activités de production dans un seul pays, les firmes multinationales d'aujourd'hui ont des activités de production dans plusieurs pays à la fois. Le fait qu'elles puissent étendre leurs activités de production dans plusieurs pays a contribué à les rendre moins exclusivement liées à un pays en particulier ; le pays d'origine pour le plus grand nombre d'entre elles. Elles n'en conservent pas moins des liens privilégiés avec lui.

Il faut reconnaître que l'Europe constitue depuis plus de 20 ans une zone d'expansion des firmes multinationales américaines. Il faut en chercher les raisons.

Au-delà des motivations apparentes des investisseurs américains, les firmes américaines ont profité d'une avance technologique héritée de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (l'économie américaine a été protégée des bouleversements et destructions de la guerre) pour s'imposer sur les marchés.

Elles ont cherché à le faire en raison de la saturation relative du marché américain. Elles l'ont fait sous forme d'implantation d'activités de production et non en exportant en Europe à partir des Etats-Unis : les coûts de production étaient plus bas en Europe (salaires de la main-d'œuvre qualifiée ou non, moins élevée qu'aux Etats-Unis). De plus, l'Europe c'est un marché de 200 millions d'habitants au niveau de vie élevé.

Or l'Europe et le Japon ont rattrapé leur retard, surtout technologique et ont reconstruit leurs économies. Les multinationales européennes et japonaises concurrencent fortement les multinationales américaines.

Si l'on considère, pour chacun des 13 secteurs principaux de l'industrie, les 12 premières firmes mondiales sur les 150 multinationales considérées en 1959 : 38 étaient américaines (soit 63%), 40 européennes (soit 26%) et une seule japonaise. En 1974, le classement est profondément modifié : 67 sont américaines (43%), 57 européennes (37%) et 24 japonaises.

En 1975, l'Europe a exporté plus de capitaux que les Etats-Unis.

Cependant, les multinationales américaines ont su tirer l'avantage de l'ordre assuré au sein du monde occidental par l'hégémonie américaine. Une date : la signature du traité de Rome stipule que les mouvements de capitaux seront libres et qu'il n'y aura aucune discrimination de la part d'un pays membre de la communauté européenne économique dans leur traitement, du moment qu'ils proviennent d'un pays de la CEE. La libération du mouvement des capitaux, en principe inconditionnelle, l'est pour les mouvements de capitaux à court ou moyen terme : possibilité de contrôle des changes, etc. Possibilité pour tout ressortissant de la CEE de s'établir commercialement, industriellement, ou pour la prestation de services (médecine, pharmacie, transport, assurance, services juridiques...) n'importe où dans la CEE. Mais liberté qui se heurte à la non-reconnaissance mutuelle des diplômes et la non-coordi-

nation du droit des sociétés (il n'existe pas de société anonyme de droit européen). Entendez par libre circulation des capitaux aussi bien ceux de firmes multinationales européennes que ceux de filiales multinationales américaines ou d'autres pays.

Les Etats-Unis voyaient et continuent de voir d'un bon œil le Traité de Rome qui leur permet d'engouffrer en Europe autant de capitaux qu'ils le désirent. Les investissements US dans la CEE à Six ont cru à partir de 1958 au rythme fantastique de 18,5% par an. La part de la CEE dans le total des investissements américains à l'étranger est passé de 5,9% en 1955 à 14% en 1966.

Une seconde date, celle du retour à la convertibilité des monnaies occidentales en 1958. Les années 60 auront été l'âge d'or de l'investissement américain en Europe.

Aujourd'hui, on assiste à une remontée spectaculaire des firmes multinationales européennes et japonaises parmi les 500 premières. La dévaluation constante du dollar rend plus difficiles les implantations américaines en Europe parce qu'elles restent financées en partie en dollars.

On voit se dessiner de nouvelles zones monétaires et se développer celle de l'euro-mark et de l'asio-yen.

De même, le déficit de la balance des paiements des Etats-Unis n'est plus qu'un problème mineur pour les capitalistes américains. Il peut mener à des pressions gouvernementales sur les filiales américaines en Europe pour qu'elles rapatrient leurs bénéfices. Elles réinvestiront moins sur place.

Enfin l'« ascension » des salaires européens rend l'Europe actuellement moins attirante et moins accessible aux multinationales américaines et favorise donc l'essor des européennes.

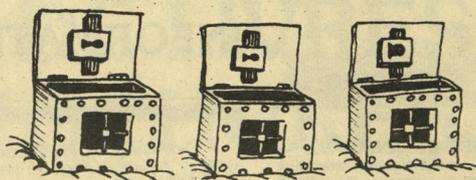
Tous ces faits conjugués font que depuis cinq ou six ans la situation semble s'être inversée en ce qui concerne l'investissement de capitaux en Europe en faveur de pays appartenant à la CEE tels que la France, la Grande-Bretagne, la RFA et les Pays-Bas.

Le désir de tenir tête à la concurrence américaine amène les grandes sociétés européennes (ou multinationales européennes) qui bénéficient du soutien effectif et actif de larges franges des bourgeoisies européennes à être les protagonistes et les partisans les plus résolus de la consolidation de la CEE voire même d'un renforcement des organes supra-nationaux en son sein. Par contre, les autres sociétés (sociétés plus faibles, entreprises familiales...) préfèrent souvent la solution qui consiste à se laisser absorber par les grandes sociétés américaines. Elles s'en remettent moins et poings liés au capital américain.

L'absence dans le traité de Rome de toute disposition concernant une éventuelle « politique industrielle » n'a cessé d'être dénoncée et ouvertement critiquée par les secteurs des bourgeoisies européennes les plus favorables à l'intégration. Il n'a été pris de dispositions que pour des secteurs industriels en crise (sidérurgie, textiles, construction navale, raffinage pétrolier...). La Commission de Bruxelles et son commissaire aux questions Industrielles Davignon, s'en sont chargés.

Certes de nombreuses mesures ont été prises pour tenter d'abolir les obstacles techniques à une accumulation efficace du capital à l'échelle de la CEE. Mais ces mesures sont encore insuffisantes. Ce qu'il faudrait c'est une réelle volonté politique pour que cette intégration puisse se faire en profondeur.

Cette volonté politique ne peut s'exprimer qu'à travers l'élection au suffrage



universel du parlement européen (parlement qui existe d'ores et déjà). Le Parlement est un organe essentiellement communautaire ; le seul avec la Commission à être complètement et activement intégré. Cela tient à sa composition (98 membres directement issus des parlements nationaux). Les moyens d'action du Parlement sont triples : un pouvoir consultatif, un pouvoir de contrôle, un pouvoir financier.

Il s'agit non seulement d'obtenir l'approbation mais aussi d'associer les peuples européens aux noirs desseins des capitalistes du monde en général et avant tout des capitalistes européens.

Desseins qui consistent à favoriser une meilleure accumulation du capital au niveau européen. Pour cela, il faut inévitablement accélérer le processus déjà engagé de reconstruction et de rationalisation des économies européennes. Ce qui laisse prévoir pour l'avenir un accroissement du chômage et un abaissement du pouvoir d'achat dans toute l'Europe.

Ce qui veut dire clairement que nous avancerons à pas de géants dans la crise à la plus grande joie et au plus grand profit des capitalistes de tous poils.

Gr. libertaire de Valenciennes

## Europe et fédéralisme

La construction de l'Europe devrait à plus d'un titre nous passionner, nous autres anarchistes. Aucun mouvement, en effet, n'a probablement été plus internationaliste que le mouvement anarchiste. Et lorsqu'une porte semble s'ouvrir sur la possibilité de gommer les frontières, le mouvement anarchiste, logiquement, devrait non seulement être favorable mais être l'un des moteurs de cette évolution.

Il n'en est rien. Une fois encore nous avons appelé à l'abstention. D'une part, bien sûr, parce que les « élections directes » (qui, déjà à l'échelon national sont « le moyen le plus sûr de faire mentir le Peuple » car la distance entre l'électeur et l'élu est telle qu'elle fait de l'un un esclave et de l'autre un chef incontrôlable) sont le meilleur moyen de mettre en place un pouvoir totalitaire et incontrôlable. Mais aussi parce que l'organisation que tente de mettre en place le capitalisme international ne nous rapproche en rien du fédéralisme que nous préconisons.

Si les conservateurs de tous poils (RPR, PCF) sont de manière évidente des nationalistes de la pire espèce, il ne faut pas croire que ceux qui apparaissent « européens » le sont moins. L'Europe qu'ils tentent de mettre en place n'est rien de moins que l'Europe des Etats. Or, rien n'est plus opposé au principe fédératif que le principe étatique.

Le principe étatique concentre en un niveau unique tous les pouvoirs alors que le principe fédératif est, par une répartition exacte des tâches, destructeur du pouvoir.

On veut, nous dit-on, sauver la France, que la France joue son rôle dans l'Europe, etc. Mais qu'est-ce que cette France dont on nous parle tant si ce n'est un lopin de terre dont les guerres et les impérialismes successifs ont déterminé les frontières ? Qu'est-ce que la France et les Français, alors que le Pays-Basque, la Catalogne, la Picardie, la Savoie sont coupés en deux ; alors que l'existence de la Bretagne, de la Corse, etc. est niée ? Que sera l'Europe si les peuples qui la composent sont muselés par les Etats ?

Qu'on nous comprenne bien, il ne s'agit ici, ni de pleurer sur des ethnies que « l'histoire » a intégré et, par conséquent fait disparaître, et encore moins de justifier les principes séparatistes étiatiques de certains leaders des minorités ethniques. Mais il nous faut affirmer le droit que doivent avoir, au sein d'une fédération, les ethnies à se déclarer « peuple » lorsqu'elles se sentent en tant que tel.

La construction d'une Europe par les Etats ne peut, si elle survit aux nationalistes réactionnaires, aboutir qu'à un Super Etat, capable tout à la fois d'imposer son pouvoir intérieur par un Super Organisation Judiciaire, et son pouvoir extérieur par un Super Défense Continentale.

La création de régions, dans ce

cadre, ne peut aboutir qu'à des aberrations du genre de celles qu'avait proposées De Gaulle en son temps avec ses « Régions Programme » qui, par exemple, excluaient la Loire-Atlantique de la Bretagne. La création de régions dans un tel cadre, les transformerait inévitablement en simple instrument au service de l'Etat pour appliquer (avec le préfet comme chef de travaux), le plan gouvernemental pré-établi.

Si l'Europe giscardienne ne fait plus peur aux bourgeois (excepté ceux regroupés au sein du PCF), c'est parce qu'aucun changement social n'est en jeu.

Les Révolutionnaires n'ont alors pas à avoir peur d'être en dehors. Ils savent qu'ils sont d'un côté de la barricade et que de l'autre, ils trouveront la coalition libéralo-marxiste de tous ceux qui sont du côté de la bureaucratie, du pouvoir et de l'Etat, le jour où ils représenteront une alternative. Nous n'avons pas plus à nous positionner par rapport aux structures bourgeoises que par rapport à l'extrême-gauche, ces nouveaux Christs qui, aussi sûrement que Mme Irma, annoncent le prochain et inévitablement déprimement de l'Etat (le jour où, bien évidemment, ils seront l'Etat).

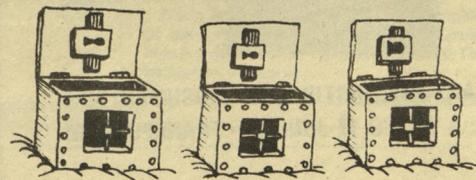
En opposition à ces réformistes du capitalisme privé ou du capitalisme d'Etat (dont Marx est le théoricien), les Révolutionnaires doivent s'organiser dans la perspective de la destruction de l'Etat par la construction d'une société fédéraliste libertaire.

Laissons Arlette rêver sur ses « parlementaires révolutionnaires », si elle qui laisse à penser que, si elle connaît le sens du mot « révolutionnaire », elle n'a pas toute sa raison, et construisons une organisation en rupture avec les principes de collaboration de classe dont le rôle sera de pousser à la destruction de l'Etat et du salariat (et, plus généralement, de la condition de prolétaire), par la construction d'une société fédéraliste libertaire, basée sur l'autogestion et l'auto-administration des collectivités, grâce à la répartition des compétences non plus par l'Etat mais par la délégation par les collectivités de base de tout ce qu'elles ne sont pas capables de gérer elles-mêmes, et par une participation directe et organique aux décisions à prendre aux « niveaux supérieurs ».

Nous enemics ne manqueront pas de nous traiter d'utopistes parce que le programme que nous préconisons est trop complexe pour entrer dans le cadre d'un programme électoral. Mais les utopistes ne sont-ils pas ceux qui, par démagogie, prétendent changer le monde en collaborant aux institutions mises en place par l'Etat pour la suprématie de la classe dominante ?

\* Idée générale de la révolution - P.J. Proudhon.

Gr. Fresnes-Antony



## INFORMATIONS INTERNATIONALES

allemagne

**SAISIES DE JOURNAUX** — Le ML a déjà signalé l'existence de ces « journaux de ville » (stadtzeitung) qui, dans beaucoup de localités, sont inspirés par les « Comités de citoyens » (Bürgerinitiativen), défendent les libertés élémentaires, combattent les interdictions professionnelles, les centrales nucléaires et la renaissance du fascisme. Rien d'étonnant à ce que ces journaux soient en butte aux persécutions policières et aux poursuites judiciaires! C'est ainsi que la « Feuille de Munich » (München Blatt) vient de voir saisi son numéro 146 (la troisième saisie depuis la parution du journal) pour « outrages à l'Etat et à ceux qui le représentent symboliquement ». Il s'agit du nouveau président de la RFA, M. Carstens, dont la « Feuille » avait rapporté en termes énergiques le passé national-socialiste. La saisie a été l'occasion - le 23 mai - d'une perquisition en règle non seulement dans les bureaux du journal mais dans les domiciles des rédacteurs responsables.

A Lumbourg, le journal d'alternative *Die Taube* avait reproduit en décembre un tract de plusieurs groupes de Hambourg, relatif à l'arrestation des onze manifestants qui avaient occupé les locaux de la DPA (agence de presse). Le responsable du journal vient - plus de trois mois après - d'être inculpé de « soutien à une organisation criminelle » et le matériel du journal a été saisi.

Les journaux de jeunes - lycéens et écoliers - sont particulièrement visés par les autorités universitaires ou par la police. Accusés de troubler l'ordre dans l'école, les deux journaux scolaires *Stachel* et *Lichtblitz* de Hambourg ont été victimes de la censure.

A Oldenburg, le journal de lycéens *Zensur* - rédigé et tiré à 2000 exemplaires par 17 jeunes - vient d'être accusé de pornographie en raison d'un article sur « l'amour ». On lui reproche aussi de s'intituler « Journal des écoliers » et de faire croire ainsi qu'il exprime la pensée de la totalité des écoliers!! Tous les moyens sont bons contre la liberté d'expression.

**MÜLHEIM-RUHR** — Trop souvent des groupes libertaires naissent, puis disparaissent, perdus dans des discussions théoriques et oiseuses. Un jeune camarade de Mülheim, Peter P., aidé de trois amis, a décidé d'agir - au lieu de bavarder - et a fondé une « boutique », le Panoptikum, à Mülheim, se prêtant aussi bien à des expositions, à des séances de cinéma qu'à la fabrication d'affiches pour les groupements d'extrême-gauche. L'entreprise apparaît comme viable financièrement et apportera son concours à l'action antinucléaire et antifasciste.

Depuis le 28 février jusqu'au 19 juin - tous les 15 jours - se sont succédés des représentations de films documentaires propres à susciter réflexion et discussion. Citons les derniers programmes : Résistance et répression à Cologne en 33-45, Une journée de mineur ; la fabrication d'une auto, La vie du mineur Alphonse S., un film sur la prostitution.

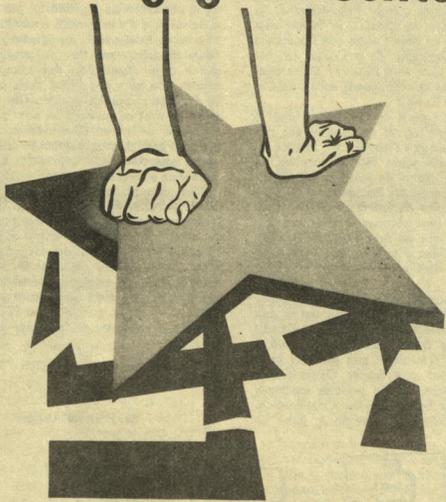
Peter P. a montré que des initiatives individuelles, sans appui financier, sans être domestiquées par un parti, peuvent avoir un pouvoir créateur et animateur. Puisse la « boutique » servir d'exemple dans d'autres localités!

Panoptikum, Dohne 38, 4 330 Mülheim-Ruhr.

## Contre le néo-fascisme

L'association générale des étudiants de l'université de Francfort organise le 15 juin un débat sur « L'ancien et le nouveau fascisme ». Et les 16 et 17 juin aura lieu, toujours à Francfort, un festival antifasciste : « Rock gegen Rechts » (Rock contre Droite). L'affiche que nous reproduisons ici a été conçue et éditée par notre camarade Peter P. de Mülheim.

## Rock gegen Rechts



ANTIFASCHISTISCHES MUSIKFESTIVAL  
SA. 16./SO. 17. JUNI 79 - FRANKFURT/M

belgique

## LES ÉLECTIONS SOCIALES

Fin mai, on ne pouvait pas encore dresser le bilan définitif des élections sociales auxquelles étaient appelés 1 million et 200 000 travailleurs du secteur privé - du 17 avril au 5 mai - pour élire leurs représentants aux conseils d'entreprise et aux comités de sécurité et d'hygiène. 80% des inscrits ont participé au vote. Les résultats connus semblent montrer un léger progrès des syndicats chrétiens (CSC) et un recul de la FGTB socialiste. Mais les considérations régionales, la combativité plus ou moins grande des syndicats selon les secteurs ont joué un rôle non négligeable. Ainsi la progression de la CSC est plus nette en Wallonie qu'en Flandre. La CSC progresse dans le centre sidérurgique de Charleroi. Mais dans la métallurgie de Liège la FGTB améliore ses positions. En attendant les résultats définitifs, on peut cependant signaler qu'il y a une poussée nette de la gauche des syndicats en Wallonie.

**CHARLEROI** — Depuis 10 semaines, à la fin mai, les 4 800 ouvriers des ACEC étaient en lutte pour les 36 heures et une augmentation de salaires. La plainte patronale, tendant à faire déclarer la grève comme illégale, n'a finalement pas été acceptée par le tribunal du Travail de Charleroi qui s'est déclaré incompétent. La discussion syndicats-direction reprendra le 15 juin. La situation reste donc bloquée : la grève continue, mais sans occupation des lieux de travail, et cela n'entretient pas la combativité des ouvriers.

**Suite** : dans une déclaration à la presse, les représentants du patronat ont condamné les impossibles exigences syndicales ». La Fédération des Entreprises de Belgique, scutevant la politique du gouvernement, déclare que si elle cédait ce serait « une véritable catastrophe nationale ». Si un taux d'augmentation supérieur à 3,5% (taux ridiculement insuffisant!) était accepté, le patronat procéderait à des licenciements et à la fermeture de certains secteurs. On espère par un tel chantage user la résistance des ouvriers des ACEC.

## Document

## L'affaire des « gauchistes » de Léningrad



**D** EPUIS octobre 1978, à Léningrad, on fait la chasse aux « gauchistes ». On les arrête, on les juge, on les passe à tabac, on les fait chanter, on essaie de les effrayer. Ces « gauchistes » ont une moyenne d'âge de 20 ans ; et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore quitté les bancs de l'école. Néanmoins, l'Etat voit en eux un ennemi très dangereux.

Lorsque des adolescents et adolescentes commencent par prendre conscience, en U.R.S.S., de l'absurdité et de l'horreur de tout ce qui se passe dans le pays, ils se mettent souvent à réfléchir aux sources, aux fondateurs du « socialisme scientifique » et à leurs promesses et pronostics initiaux. Le contraste entre ce qui avait été proclamé à l'origine et ce qui a été accompli, les indignent et avec toute leur flamme adolescente ils se lancent dans la lutte pour la restauration des « idéaux sacrés », d'autant plus qu'ils ne peuvent ni entendre parler ni prendre connaissance d'autres « idéaux », ni d'autres doctrines, tout étant soigneusement dissimulé et escamoté en U.R.S.S. C'est ainsi que naît en U.R.S.S. un « oppositionnel de gauche ».

## LES MILITAIRES ONT LE SOURIRE

On sait depuis longtemps que l'industrie de l'armement et le trafic des armes sont florissants en Belgique. On sait aussi que le quartier général de l'OTAN a son siège à Bruxelles. Et on ne sait que trop que la Belgique avec ses 3 centrales nucléaires a la production la plus importante de l'Europe, si on tient compte de sa population. Mais l'éternel VDB, ministre de la Défense Nationale, propose une politique sur deux ans de réarmement portant sur une nouvelle flotte aérienne et de nouveaux blindés. Ce n'est pas tout : l'OTAN serait en train de faire pression sur le gouvernement pour obtenir la mise en stock de fusées intercontinentales. Comme on le voit, la Belgique est vraiment gâtée... et les militaires ont le sourire!

hollande

## INSOUMISSION TOTALE

La cour militaire a confirmé en appel la condamnation à 18 mois de prison prononcée contre Willem Bosma, insoumis total, soutenu par l'organisation antimilitariste Onkruit. Ainsi, 3 insoumis totaux - Bosma, Theo Wolswy, Willem de Haan - étaient détenus au camp militaire de Nieuwenshuys. On a décidé de les transférer dans trois prisons civiles différentes (La Haye, Maastricht, Leuwarden) : séparation et sans doute isolement selon les méthodes de la prison de Stammheim! Le 23 mai était la date fixée à ces transferts. Une quarantaine de membres de l'Onkruit ont franchi les grilles du camp, barré l'entrée avec des chaises et constitué un piquet devant la porte de la caserne. Intervention des militaires et de la police, arrestations préjudant à de nouveaux procès. La télévision présente à assuré une publicité à cette manifestation antimilitariste.

abonnez-vous  
au Monde Libertaire

C'est un itinéraire à peu près semblable qu'ont franchi ces jeunes de Léningrad lorsqu'ils se sont dénommés « Opposition de gauche ». Des dizaines de jeunes gens et jeunes filles, à Léningrad, et en d'autres villes de la Baltique, de Biélorussie, d'Ukraine et d'ailleurs, se sont unis autour d'une revue, fondée par eux, *Perspective*, éditée bien évidemment, comme toute la presse indépendante en URSS sous la forme de feuillets dactylographiés. Voici comment ils ont formulé eux-mêmes leurs buts :

« Un groupe de jeunes entre dans une lutte politique non pas pour jouer à la révolution ou bien pour viser des buts égoïstes, mais uniquement par la volonté de sauver le pays d'une catastrophe prochaine et de le sortir de la situation effroyable dans laquelle il se trouve depuis 60 ans. Nous sommes profondément inquiets sur l'avenir du peuple russe et des autres peuples de l'Empire soviétique. L'avenir des peuples du monde entier dépend de l'avenir des peuples soviétiques, et c'est ce lien qui est le sujet de notre profonde préoccupation ».

Dans une petite maison en bois, sur un quai à Léningrad, fut fondée une « commune », où des jeunes gens se rassemblèrent, pour discuter et réfléchir. Ils y vécurent d'une manière ascétique.

Tous étaient d'accord pour admettre que la seule voie qui ne leur était pas permise, ainsi qu'au pays, c'était la violence. Mais quoi faire de plus ? Ils pensaient en discuter lors d'une rencontre générale prévue pour octobre 1978.

La rencontre n'eut pas lieu, car à ce moment une vague de perquisitions et d'interrogatoires déferla sur Léningrad. Le 14 octobre, l'étudiant en histoire Alexandre Skobov, le meneur de la « Commune » et l'un des auteurs de *Perspectives*, fut arrêté. Le même jour, le moscovite Andreï Bessov et Victor Pavlenko, de Gorki, furent appréhendés. Le 31 octobre enfin, on arrêta l'étudiant en physique Arcady Tsourkov, âgé de 19 ans. L'« Affaire » commença.

On ne relâchera, au bout de 10 jours, que Pavlenko, les enquêteurs du KGB s'occupèrent des autres. Des interrogatoires interminables commencèrent, tant à la « grande maison » du KGB de la rue Voïnov, que dans les classes d'écoles et dans les bureaux de nombreuses écoles de Léningrad.

(suite page 8)



Le livre de la semaine  
par  
Maurice JOYEUX

## La grève et la ville

par Auffray, Baudoin, Collin et Guillem  
Christian Bourgeois Editeur

**L**e titre de cet ouvrage dit bien ce qu'il veut dire. Rempant avec le récit traditionnel, les auteurs examinent les rapports de la grève et de la ville. Ils le font à partir d'exemples de grèves qui se déroulent au début du siècle, puis de nos jours à Revin, à Fougères, à Laval et à La Rochelle. Leur technique nouvelle, qui consiste à examiner dans une même ville, à des époques différentes, un conflit qui marquera l'agglomération, est riche en constatations intéressantes, car en-dehors de la grève elle-même, ce sont ses incidences humaines et sociologiques qui apparaissent.

Et il est vrai que dans une ville moyenne qui possède une industrie importante, la grève va marquer toute la vie publique, mais il est également vrai qu'au début du siècle elle la marquera autrement, à une époque où le prolétariat sera dominé par l'ouvrier professionnel, indispensable, maître de son destin, changeant d'entreprise suivant son humeur ou son intérêt, véritable aristocrate qui exerce sur l'industrie de sa ville ou de sa région « une véritable féodalité » et l'ouvrier non qualifié de nos jours, cloué à l'usine par la nécessité d'exister, qui n'a pas la possibilité d'occuper tout son « territoire » et pour lequel le travail n'est rien qu'une source de revenus dont il ne peut tirer aucune possibilité d'augmenter sa vie en dehors de son travail. Tout cela avait déjà été dit, mais de façon moins complète que ne le disent les auteurs qui en tirent argument pour avancer une réflexion sur le devenir des classes salariées, discutable mais bougrement intéressante!

Au cours des conflits, la ville est présente! Présente au début du siècle où le mouvement anarcho-syndicaliste a marqué les luttes et où l'organisation syndicale interprofessionnelle qui prédomine crée des liens de solidarité entre les métiers. Présente de nos jours où la grosse industrie domine et où dans la ville la filiale d'un groupe important remplace la fabrique traditionnelle et où la grève a des implications nationales et politiques considérables. Et les auteurs ont bien vu la différence qu'il pouvait y avoir entre un conflit comme celui de Lip qui emploie du personnel qualifié et dont la tradition domine la ville, et un conflit comme celui d'une suc-

curale Renault dont la majorité des ouvriers est composée d'OS recrutés parmi les paysans de la région, ne possédant pas de qualification et qui souvent complètent leurs salaires par une petite exploitation familiale. La grève des premiers sera réfléchie, avec des ambitions économiques qui ne s'inscriront plus ou pas encore avec celles de la cité, la grève des seconds sera le fruit d'une colère qui reflètera les mouvements des habitants de la ville sur des revendications immédiates et générales à toute la population.

Les auteurs décrivent également bien cet espèce d'isolement du syndicat et de ses permanents au cours d'un conflit qui touche toute la ville et conduit ceux d'entre eux qui sont dans la lutte à s'écarter des partis et des organisations officielles pour les rapprocher des associations multiples de caractère social qui formeront l'ossature des « comités de soutien ». Ils voient également clairement le rôle que joue la mairie dans la solution du conflit, réminiscence des rapports de la commune avec le travail à travers l'histoire.

Les connaissances historiques des auteurs sont sûres, même si on peut avoir une interprétation différente des faits. Ils ont à mon avis pas assez oublié Marx, « Socialisme et Barbarie » et « L'internationale situationniste » qu'ils ont lus, et ils ont eu raison, mais qui les conduit à pratiquer un style qui fut à la mode aux beaux temps du marxisme et qui reste sur l'estomac. Nous savons aujourd'hui que, comme dans toutes les confessions modernes, on peut dire les choses de façon plus claire, sans leur ôter de la profondeur, mais plutôt en leur en apportant.

Mais je ne voudrais pas laisser croire au lecteur que ce livre est indifférent au contraire. Les auteurs ont quitté les chemins battus, refusé de mettre leurs pas dans ceux des autres. Ils ont fait ce qu'on voudrait voir faire à d'autres : réexaminer nos convictions à la lueur de l'imagination! Ils ont écrit un livre discutable mais utile, bien supérieur à tous ces ouvrages qui nous racontent pour la énième fois l'histoire de la première dent de Marx ou l'appétit proverbial de Bakounine.

Lisez La grève et la ville, vous y trouverez de quoi nourrir vos réflexions.

## VOLONTÉ ANARCHISTE

### N°7 EST PARU

Le numéro traite de  
L'organisation anarchiste de Luigi Fabbri

Vous pouvez faire des commandes au numéro en adressant vos chèques à l'ordre de Publico  
L'abonnement est de 60 F pour 8 numéros,  
l'abonnement de soutien est de 100 F

Vous pouvez inclure dans votre abonnement le ou les numéros parus  
C.C.P. ASH 21 600 42 C PARIS

# LISTE DE LIVRES ET BROCHURES en vente à Publico



## Anarchisme

ANSARD G. Naissance de l'anarchisme.....	61,00
ARVON H. Aux sources de l'existentialisme.....	40,00
L'anarchisme au XX <sup>e</sup> siècle.....	68,00
BARRUÉ J. L'anarchisme aujourd'hui.....	11,00
BERGER C. Pour l'abolition du salariat.....	6,00
BLOND G. La grande armée du drapeau noir.....	35,55
BOOKCHIN M. Spontanéité et organisation.....	5,00
COEURDEROY E. Pour la révolution.....	40,00
DÉJACQUES J. A bas les chefs.....	50,00
DOSSIERS DE L'HISTOIRE Histoire du mouvement anarchiste et des événements de mai-juin 68.....	12,00
FABBRI L. Crise de l'anarchisme.....	7,00
FAYOLLE M. De l'organisation anarchiste.....	6,00
FÉDÉRATION ANARCHISTE Éléments de réflexion sur l'anarchisme.....	3,00
G.A.F. Un programme anarchiste.....	5,00
GIBLIN B. Elisée Reclus : géographie et anarchisme.....	2,50
GOLDMAN E. Epopée d'une anarchiste.....	55,00
GRAVE J. 40 ans de propagande anarchiste.....	56,40
Gr. FRESNES-ANTONY Crise-riposte 1 et 2. Chaque.....	2,00
GUÉRIN D. Ni dieu, ni maître (4 tomes). Chaque.....	14,00
L'anarchisme.....	12,00
GUILLAUME J. Lettres à Luigi Fabbri.....	2,00
JOYEUX M. L'anarchie dans la société contemporaine Les anarchistes et la guerre en Palestine.....	45,00 8,00

LA BOÉTIE E. Discours de la servitude volontaire.....	66,00
LANDAUER G. La révolution.....	29,00
LECOIN L. Le cours d'une vie.....	30,00
LIBERTAD Le culte de la charogne.....	56,00
MAITRON J. Histoire du mouvement anarchiste en France (2 tomes). Chaque.....	55,00
MALATESTA E. Notre programme.....	3,00
Ecrits choisis.....	12,00
NIEUWENHUIS D. Le socialisme en danger.....	68,00
NOIR ET ROUGE Autogestion, Etat, Révolution.....	25,00
OYHAMBURU P. La ranche de Bakounine.....	48,00
POUGET E. Le père peinarde.....	56,00
PRUDHOMMEUX A. L'effort libertaire.....	15,50
RECLUS E. Evolution, révolution.....	22,00
STIRNER M. L'unique et sa propriété.....	20,00
TARIZZO D. L'anarchie (historique).....	79,00

## Bakounine

BAKOUNINE M. Oeuvres complètes	
Tome 1.....	65,00
Tomes 2, 3, 4, chaque.....	80,00
Tome 5.....	88,00
Tome 6.....	120,00
Oeuvres (Stock). Tome 1.....	34,00
Programme de libération.....	3,00
BARRUÉ J. Bakounine et Netchaïev.....	8,00
EUROPE EN FORMATION Spécial Bakounine.....	5,00
HEPNER B. Bakounine et le panslavisme révolutionnaire.....	25,00
LEHNING A. M. Bakounine et les autres.....	16,60
De Buonarroti à Bakounine.....	53,00
LEVAL G. La pensée constructive de Bakounine.....	25,00

## Kropotkine

KROPOTKINE P. La conquête du pain.....	25,00
Autour d'une vie.....	34,00
Oeuvres.....	22,00
La grande révolution.....	50,00
Paroles d'un révolté.....	16,00
L'anarchie, sa philosophie, son idéal.....	8,00
L'entraide.....	35,00
L'éthique.....	22,00

Le prix des livres est indiqué sans les frais de port. Nous vous demandons de bien vouloir les inclure dans le règlement de vos commandes.

Nous ferons paraître une liste complète de nos ventes en librairie dans le dernier numéro du « Monde Libertaire » avant l'inter-réception vacances.

Les administrateurs



## L'affaire des « gauchistes » de Léningrad

(suite de la p.6) :  
 Seulement, on n'arriva pas à effrayer tout le monde. Le 5 décembre, près de 200 jeunes de Léningrad se rassemblèrent près de la cathédrale de Kazan, sur la perspective Nevsky, manifestant pour réclamer un jugement public de leurs camarades arrêtés. La manifestation fut dispersée, et 20 jeunes appréhendés. Cette manifestation eut l'effet de stimuler le KGB.  
 Andreï Bessov fut expédié sans aucun jugement dans une clinique psychiatrique où il fut soumis à un traitement de choc à l'aide de drogues. Trois mois après, il fut renvoyé chez lui, dans la région de Moscou, sous la surveillance de la milice et des psychiatres, avec l'obligation de comparaître quotidiennement devant eux pour se « soigner ».

Par contre, avec Alexandre Skobov, on agit « légalement ». L'institut tristement célèbre Serbsky diagnostiqua rapidement chez lui une « psychopathie schizophrénique » et le 19 avril 1979, un jugement à huis-clos le condamna expédivement à un traitement indéfini dans une clinique psychiatrique. On sait, par expérience, que cela signifie pour une durée de plusieurs années.

Seul Arcady Tsourkov fut reconnu responsable. Il fut jugé les 3-6 avril 1979 dans les conditions habituelles : sans public, et quasiment sans aucune défense. On ne laissa pas pénétrer dans la salle du tribunal les amis de Tsourkov ; les miliciens et policiers en civil en arrêtèrent même quelques-uns. Pavlenkov fut arrêté de nouveau pendant 15 jours, ainsi que le moscovite Léon Koutchaf. Deux de leurs amis firent la grève de la faim durant 15 jours.

Tsourkov refusa de se reconnaître coupable et de se repentir. Le tribunal le jugea coupable des « crimes » suivants : être l'auteur de l'un des articles publiés par *Perspectives* et d'avoir critiqué verbalement la politique du parti, ceci parmi ses amis étudiants. Cela lui valut 5 ans de camp de concentration, plus 2 ans d'exil en Sibérie.

Cependant la chasse aux « gauchistes » ne s'arrêta pas là. Le 19 avril 1979, près du bâtiment où l'on jugeait Skobov, on arrêta Alexis Khavine. Juste avant cela, il avait refusé de témoigner contre ses amis et camarades d'idées. Il fut fouillé attentivement, mais on ne trouva rien. Alors, on l'obligea à se déshabiller, on emmena ses vêtements dans une autre salle

et les enquêteurs revinrent alors triomphalement : là-bas, en son absence, on avait trouvé des stupéfiants dans ses vêtements. Le KGB a assimilé depuis longtemps le moyen de transformer ses ennemis politiques en criminels de droit commun, cela ne lui demande pas beaucoup d'efforts et peu de mise en scène.

Il y a des raisons de craindre que Khavine ne soit pas la dernière victime du KGB. Le troisième « leader » de la jeunesse « gauchiste », avec Tsourkov et Skobov, Andreï Reznikov, âgé de 20 ans, a déjà été arrêté en 1976, mais alors en raison de son jeune âge il fut relâché. En octobre dernier, on lui proposa ouvertement de partir pour Israël, mais il a refusé. En décembre, après la manifestation de la Perspective Nevsky, quatre inconnus l'agressèrent, le rouèrent de coups, puis disparurent ; Reznikov, resté sur place, blessé, fut alors arrêté pour 12 jours... en tant que hooligan (voyou). En mars dernier, l'histoire se répéta, mais cette fois-ci les agresseurs étaient huit, peut-être parce que Reznikov était accompagné de sa femme, Irina, enceinte de 6 mois. Le même mois, des « inconnus » lui téléphonèrent, le menaçant de mort. Ce sont des méthodes bien connues, expérimentées déjà par les fascistes ailleurs.

Le lendemain de l'arrestation de Khavine, la police vint perquisitionner chez Reznikov, en recherchant des narcotiques. Elle ne trouva rien. Mais elle revint 3 jours après, et ne se fatiguant plus en vaine recherche, en plongeant la main dans l'armoire, elle trouva un paquet de narcotiques.

Pour la « lutte de classes » du premier Etat socialiste dans le monde, tous les moyens sont bons, y compris la fabrication des « preuves ».

Pour l'instant, Reznikov n'a pas été encore arrêté. Seule l'intervention énergique de l'opinion publique peut empêcher qu'il devienne la prochaine victime, à la suite de Skobov, Bessov, Tsourkov et Khavine...

Il est dangereux en URSS de penser à un « socialisme authentique » !

### Kronid LIUBARSKY\*

\* Scientifique soviétique, lui-même interné durant de longues années dans des camps de concentration à régime « très sévère », a été expulsé d'URSS il y a environ deux ans.

\*\* Ce texte a été traduit et communiqué par la Coordination libertaire sur les pays de l'est. Pour tous renseignements, écrire à Gomez-Cordet, 15 rue Gracieuse-75 005 Paris. Transmis par le groupe FA Commune de Kronstadt.

# L'opposition en Chine

Il existe à Hong-Kong un groupe libertaire, le « 70's Liberation Front », formé d'étudiants de Hong-Kong, d'adhérents de l'Opposition libertaire au gouvernement britannique et d'éléments issus de l'ancienne « garde rouge » de la Révolution culturelle. Deux membres de ce groupe, de passage dans les Pays-Bas (9 mai), ont apporté des informations intéressantes sur la situation en Chine, qu'a recueillies notre camarade Jan Bervoets, secrétaire aux Relations Internationales de la Fédération socialiste libertaire, et qu'il a communiquées au *Monde Libertaire*. Voici le texte transmis par Bervoets...

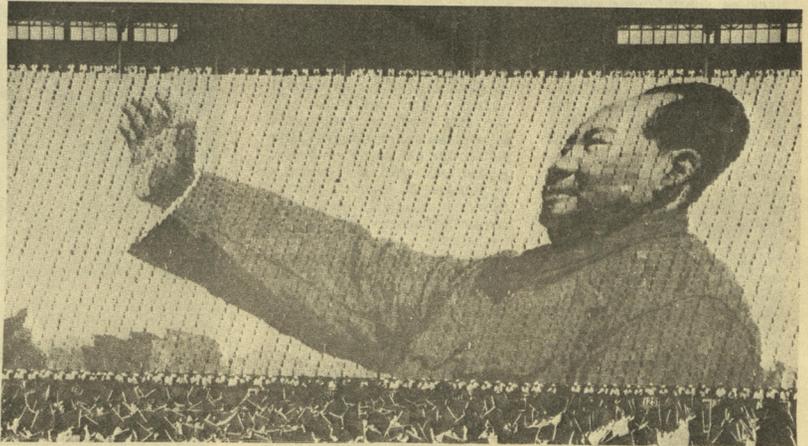
## La Chine sous la bande des Quatre

Une minorité du « Liberation Front » est constituée par des Chinois, ex-participants à la Révolution Culturelle de 66-68. Ils pensaient être loyaux à l'égard de Mao Tse Toung en attaquant la bureaucratie existante et en réclamant une organisation de la société selon « les principes de la Commune de Paris », c'est-à-dire sous une

## Le secrétariat aux Relations Internationales

tre les factions et une manifestation de masse - le 5 avril 78 - sur la place Tien An Men, à Pékin, aboutit à un massacre. Les manifestants étaient considérés comme soutenant le groupe Teng Xiao Ping et fidèles à Tchou En Laï, dont on commémorerait la mort. Mais il y avait aussi le groupe Li I Tse qui revendiquait une démocratie politique et une société pluraliste.

relle et ceux qui, ayant commencé dans l'opposition à la bande des Quatre, s'en prennent maintenant à la nouvelle bureaucratie de style capitaliste de Hua Kuo Feng. Le gouvernement a momentanément reculé devant les revendications de la presse libre, s'en servant pour dénoncer les adversaires abattus. C'est la raison de la libération du groupe Li I Ise,



forme anti-autoritaire. Ils entrèrent vite en conflit avec les nouveaux cadres suscités par Mao et ce fut le début de leur prise de conscience. En 1968, Jang Hsi Kwang publie une brochure : *Où va la Chine ?*, de tendance plus ou moins anarchiste, réclamant la disparition du capitalisme d'Etat. Il fut arrêté et est encore en prison. La faction bureaucratique, triomphante des troubles de la Révolution culturelle, constitua un réseau de comités de quartiers et d'usines - « échelons de décision de la base » - intégrant toute la vie de la société et formant les tentacules de l'appareil centraliste. Les membres du parti furent soumis au contrôle de leur loyalisme : des cérémonies de confession et de dénonciation eurent lieu périodiquement dans tous les secteurs, tuant toute confiance mutuelle, rendant obligatoire la dénonciation. La lutte pour le loyalisme, c'était la mort de toute initiative de coopération !

Devant les tribunaux du parti l'accusation servait de preuve : les suspects étaient persécutés pour leur comportement qualifié de contre-révolutionnaire, d'asocial ou d'amoral. Seule circonstance atténuante : le fait d'avouer et de se repentir. La bureaucratie réglait toutes les circonstances de la vie et tous les mouvements de ses « sujets » : livrets de travail, désignation des lieux de travail et d'habitation, assistance forcée aux « soirées d'étude », permis de mariage (pas au-dessous de 29 ans pour les hommes), permis d'avoir un enfant et, en cas de grossesse non-autorisée, avortement obligatoire.

La mort prochaine du Grand Timonier déchainait la lutte en

## Hua Kuo Feng

Après la mort de Mao, le groupe de Teng et le chef de la police secrète, Hua Kuo Feng, éliminèrent la « bande des Quatre », prirent le pouvoir et s'orientèrent vers une politique pragmatiste visant aux « quatre modernisations » : agriculture, industrie, défense nationale et technologie. Un pragmatisme à outrance, avec les contacts multiples avec les grandes entreprises de l'Europe de l'ouest et des USA, avec le voyage de Teng aux USA, etc. Les anciens partisans de la bande des Quatre, entre autres Woe Tei, le responsable du massacre de la place Tien An Men, s'empressèrent d'appuyer verbalement le cours nouveau.

La Chine change d'aspect extérieur : des vêtements plus variés remplacent peu à peu la tenue « ascétique », la chevelure se « modernise », à Shanghai on ouvre des dancings... bien qu'il y ait encore des bureaucrates qui procèdent à l'arrestation des femmes habituées de ces lieux de perdition.

## L'opposition démocratique en Chine

Depuis l'automne 78, la population chinoise voit se multiplier les journaux muraux attaquant le régime, réclamant l'annulation des mesures de déportation à l'égard des intellectuels, demandant un niveau de vie supérieur, luttant contre la répression et les prisons. Ces journaux sont édités en tracts et vendus par des marchands.

Cette opposition englobe des millions d'individus de deux générations : ceux qui ont été déçus par la Révolution Cultu-

présenté par la propagande officielle comme seulement victime du régime précédent. Cependant on arrête aussi les partisans de Teng... comme partisans de la bande des Quatre !

Opposition bien confuse où on fait appel à J.J. Rousseau, au légendaire Sun yat Sen et même à Jésus Christ ! Une Ligue chinoise pour les Droits de l'homme a été fondée. A Shanghai, en février 79, les opposants ont occupé les rues et des bâtiments officiels, avec l'appui de nombreux paysans qui avaient quitté leurs « communes » pour protester contre leur misérable niveau de vie. En novembre 78, Teng exprimait le désir de supprimer cette opposition, mais dit-il à un journaliste japonais - il fallait attendre la fin de la guerre avec le Vietnam.

Et en avril 79, la répression commence. Un des porte-parole de la Ligue chinoise des Droits de l'homme, Foe Ju Tsjoua, a été enlevé de nuit et a « disparu » et on a arrêté deux autres organisateurs de cette Ligue. A Shanghai, trois camarades ont été arrêtés et cette répression a été dénoncée par les journaux muraux qui continuent d'être publiés et distribués. Le 5 avril il y a eu sur la place Tien An Men de Pékin une manifestation réclamant la démocratisation de la société.

Cette opposition défend les intérêts de la base et rejette le capitalisme d'Etat. Cette lutte développera une conscience révolutionnaire qui n'est encore qu'en germe. Le « 70's Liberation Front », à Hong-Kong, fait appel à tous ceux qui, au nom de l'anarchisme, insistent sur la nécessité de faire disparaître l'Etat et tout système d'exploitation de l'homme par l'homme.